

Forte performance au S1 2022 ; objectif 2022 revu à la hausse

- **Chiffre d'affaires trimestriel à 8,5 milliards d'euros au deuxième trimestre, en croissance organique de +10 %, malgré les mesures de confinement en Chine et l'impact de la situation en Russie**
 - **Gestion de l'énergie en hausse organique de +12 %**
 - **Automatismes industriels en hausse organique de +6 %**
 - **Chiffre d'affaires du Groupe de 16,1 milliards d'euros au premier semestre, en croissance organique de +10 %**
 - **EBITA ajusté à 2,8 milliards d'euros, en hausse organique de +10 % ; forte performance de la marge d'EBITA ajusté à 17,3 %, en baisse organique de -10 points de base dans un environnement fortement inflationniste**
 - **Impact favorable du prix net, compte tenu du prix des matières premières, des composants électroniques et du transport**
 - **Tensions persistantes sur la chaîne logistique, avec un certain assouplissement au deuxième trimestre (hors impacts de la Russie et de la Chine)**
 - **Résultat net ajusté de 1,8 milliard d'euros, en hausse de +11 %**
 - **Cash-flow opérationnel record de 2,6 milliards d'euros au premier semestre ; cash-flow libre encore impacté par la priorité donnée aux approvisionnements stratégiques**
 - **Réalisation d'un montant cumulé de 1,1 milliard d'euros sur le programme de cessions représentant 1,5 milliard à 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires ; poursuite de la réalisation du programme de rachat d'actions de 1,5 milliard à 2 milliards d'euros**
 - **Progrès au premier semestre sur le programme Schneider Sustainability Impact 2021-2025**
 - **Objectif 2022 revu à la hausse : La persistance d'une forte demande et d'une réponse agile à l'inflation conduit à revoir à la hausse les prévisions de croissance.**
-

Rueil-Malmaison (France), le 28 juillet 2022 – Schneider Electric publie aujourd'hui son chiffre d'affaires du deuxième trimestre et ses résultats semestriels pour la période clôturée au 30 juin 2022.

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2021	S1 2022	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	13 774	16 077	+16,7 %	+10,1 %
EBITA ajusté (% du CA)	2 362 17,1 %	2 782 17,3 %	+17,8 % +20 bp	+9,6 % -10 bp
Résultat net ajusté (part du Groupe)	1 621	1 803	+11 %	
Autofinancement opérationnel	2 136	2 578	+21 %	
Cash-flow libre	1 079	441	-59 %	
Bénéfice par action (BPA) ajusté	2,92	3,24	+11 %	

Jean-Pascal Tricoire, Président-Directeur général, commente :

« Au cours des six premiers mois 2022, nous avons dû faire face à un environnement fortement perturbé : la guerre en Ukraine qui a entraîné des sanctions à l'encontre de la Russie, la résurgence de la pandémie de COVID-19, en particulier en Chine au deuxième trimestre, des tensions sur la chaîne logistique exacerbées par une demande soutenue persistante et l'inflation des coûts.

Malgré ces circonstances difficiles, nous réalisons une forte performance financière au premier semestre. Nous confirmons la bonne dynamique du premier trimestre et enregistrons un nouveau trimestre de forte croissance marqué par un chiffre d'affaires record au deuxième trimestre, portant à 10 % notre croissance organique du premier semestre, malgré l'impact négatif de la Chine et de la Russie. La demande pour les offres de notre portefeuille synergétique intégrant la numérisation pour l'efficacité énergétique et l'électrification pour la décarbonation est stimulée par l'accélération de la transition énergétique, dans un contexte de tensions et de prix forts de l'énergie, et par la priorité donnée par la plupart des entreprises et de la société dans son ensemble au numérique, au développement durable et à la relocalisation. Comme attendu, notre marge du premier semestre traduit un retour à une saisonnalité plus normale, de nombreux pays sortant de la pandémie. Nous maintenons notre marge dans un contexte de lutte contre une inflation sans précédent. Tandis que notre cash-flow opérationnel atteint un nouveau sommet historique, notre cash-flow libre est impacté par notre choix de renforcer nos stocks afin de sécuriser nos approvisionnements, ainsi que par des perturbations de la chaîne logistique résultant des confinements en Chine. Notre croissance demeure considérablement limitée par l'offre en amont de nos fournisseurs. Toutefois, nous entrevoyons un certain assouplissement au second semestre.

Au cours du premier semestre, nous poursuivons notre programme de cessions d'actifs. Nous nous adaptons par ailleurs au nouveau contexte en transférant nos activités russes à l'équipe de direction locale. En dehors

de la Russie, nous avons réalisé, en cumulé, 1,1 milliard d'euros de notre programme de cession représentant un total de 1,5 milliard à 2,0 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Ainsi, nous restons bien positionnés pour atteindre notre objectif d'ici la fin de l'année et nous demeurons engagés pour la réalisation de notre programme de rachat d'actions d'un montant compris entre 1,5 milliard et 2 milliards d'euros.

Compte tenu de la forte dynamique au premier semestre, de la robustesse de notre carnet de commandes et de l'agilité de notre stratégie en matière de prix, nous relevons notre objectif annuel et nous confirmons nos prévisions visant à porter notre cash-flow libre à environ 3 milliards d'euros.

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU DEUXIÈME TRIMESTRE EN HAUSSE ORGANIQUE DE +10 %

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2022, à **8 511 millions d'euros**, affiche une hausse organique de **+10,3 %** et une progression de +17,4 % en croissance publiée.

Les Produits (59 % du C.A. du Groupe au deuxième trimestre) sont en progression organique de +10 % au deuxième trimestre, malgré les tensions persistantes liées au manque de disponibilité des composants électroniques. L'activité Gestion de l'énergie enregistre une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que l'activité Automatismes industriels est en hausse moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »). On observe une forte contribution des prix, tandis que les volumes augmentent légèrement étant impactés par les circonstances particulières en Chine et en Russie.

Les Systèmes (24 % du C.A. du Groupe au deuxième trimestre) réalisent une croissance organique de +12 % au deuxième trimestre, grâce à une performance à deux chiffres (« *double-digit* ») des deux activités du Groupe liée à des actions sur les prix. L'activité Gestion de l'énergie connaît une forte demande sur l'ensemble de ses marchés finaux. Toutefois, le manque de disponibilité des composants électroniques limite la croissance. L'activité Automatismes industriels subit également des tensions sur la chaîne logistique, bien que les ventes de systèmes sur les marchés finaux des automatismes industriels poursuivent leur reprise et signent une croissance forte sur le trimestre.

Les Logiciels & Services (17 % du C.A. du Groupe au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +8 % au deuxième trimestre.

Les Logiciels et Services digitaux réalisent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») sur la période. Impactée par la baisse des ventes de licences perpétuelles et le calendrier de résiliation de certains contrats, AVEVA maintient toutefois son attention sur ses revenus récurrents annualisés (ARR) en croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») par rapport au 1^{er} semestre 2021. Les logiciels agnostiques de Gestion de l'énergie du Groupe (RIB Software, IGE+XAO et Alpi) réalisent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »). Acquis récemment, ETAP (inclus dans les effets de périmètre) génère lui aussi une performance à deux chiffres (« *double-digit* »). Les Services digitaux signent une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») bénéficiant de la forte progression des applications d'EcoStruxure en Gestion de l'énergie.

Les Services sur site affichent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») au deuxième trimestre, en amélioration continue. Malgré la pénurie persistante de composants électroniques, la croissance de l'activité Gestion de l'énergie bénéficie d'une meilleure disponibilité des composants pour pièces détachées. Les Services d'Automatismes industriels restent impactés par la reprise timide de l'activité et le rallongement des délais de livraison sur les marchés des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, limitant la capacité à vendre des contrats de services combinés.

Développement durable : les offres de développement durable du Groupe (réparties entre Services digitaux et Services sur site) réalisent une forte croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») sur le trimestre, portées par l'Amérique du Nord. Le Groupe reste mobilisé pour tirer le meilleur de l'activité de conseil en développement durable comme moteur de l'ensemble de son portefeuille.

Point sur le digital : le Groupe continue à privilégier l'adoption de ses technologies digitales, qui progressent dans les actifs sous gestion : 6,5 millions à la fin du deuxième trimestre, contre 6,2 millions à la fin du premier trimestre, soit hausse de +35 % par rapport au 1^{er} semestre 2021. Le Groupe continue à mesurer la progression de ses offres digitales (*Digital flywheel*). Au deuxième trimestre, le chiffre d'affaires des offres digitales, représentant environ 50 % du chiffre d'affaires du Groupe en 2021, connaît une croissance organique supérieure à la moyenne du Groupe, bénéficiant tout particulièrement de la hausse organique de 18 % des produits connectables.

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

En millions d'euros		T2 2022		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	2 195	+13,3 %	+29,5 %
	Europe de l'Ouest	1 594	+17,9 %	+17,0 %
	Asie-Pacifique	1 974	+6,1 %	+15,2 %
	Reste du Monde	871	+9,6 %	+13,6 %
	Total Gestion de l'énergie	6 634	+11,6 %	+19,8 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord ¹	471	+3,7 %	+8,0 %
	Europe de l'Ouest	519	+13,3 %	+10,3 %
	Asie-Pacifique	617	+2,8 %	+11,6 %
	Reste du Monde	270	+5,0 %	+8,3 %
	Total Automatismes industriels	1 877	+6,0 %	+9,8 %
Groupe	Amérique du Nord	2 666	+11,3 %	+25,1 %
	Europe de l'Ouest	2 113	+16,7 %	+15,3 %
	Asie-Pacifique	2 591	+5,3 %	+14,3 %
	Reste du Monde	1 141	+8,4 %	+12,3 %
	Total Groupe	8 511	+10,3 %	+17,4 %

¹ Le chiffre d'affaires total d'OSIsoft est entièrement comptabilisé en Amérique du Nord.

En millions d'euros		S1 2022		
		Chiffre d'affaires	Croissance organique	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	Amérique du Nord	3 978	+11,9 %	+24,9 %
	Europe de l'Ouest	3 005	+11,7 %	+11,1 %
	Asie-Pacifique	3 678	+8,6 %	+16,7 %
	Reste du Monde	1 646	+12,1 %	+13,9 %
	Total Gestion de l'énergie	12 307	+10,8 %	+17,4 %
Automatismes industriels	Amérique du Nord ²	955	+12,6 %	+37,9 %
	Europe de l'Ouest	1 041	+10,7 %	+7,8 %
	Asie-Pacifique	1 233	+0,4 %	+7,8 %
	Reste du Monde	541	+11,6 %	+11,7 %
	Total Automatismes industriels	3 770	+7,5 %	+14,7 %
Groupe	Amérique du Nord	4 933	+12,0 %	+27,2 %
	Europe de l'Ouest	4 046	+11,4 %	+10,2 %
	Asie-Pacifique	4 911	+6,4 %	+14,3 %
	Reste du Monde	2 187	+12,0 %	+13,3 %
	Total Groupe	16 077	+10,1 %	+16,7 %

PERFORMANCE DU GROUPE PAR MARCHÉ FINAL AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2022

Le Groupe commercialise l'ensemble de son portefeuille de solutions intégrées et digitales sur quatre principaux marchés finaux : les bâtiments, les centres de données, les infrastructures et l'industrie. Pour cela, il s'appuie sur la complémentarité technologique de ses activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. Au deuxième trimestre, le Groupe continue de bénéficier d'une forte demande sur l'ensemble de ses marchés finaux et de ses régions, portée par l'intérêt grandissant des clients pour l'électrification, la digitalisation et le développement durable.

- Bâtiments** : la demande pour les offres complètes du Groupe à destination du marché des bâtiments reste forte sur le trimestre. La demande est soutenue sur le marché des bâtiments non résidentiels, notamment dans les secteurs de la santé, de la distribution et de l'hôtellerie. De même, les ventes sur le marché résidentiel continuent d'enregistrer une forte performance, sous l'impulsion de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Les offres du Groupe pour le marché des bâtiments intelligents, visant la décarbonation et l'accroissement de l'efficacité et de la durabilité des bâtiments, suscitent un vif intérêt de la part des clients, tout particulièrement en Europe et en Amérique du Nord.

² Le chiffre d'affaires total d'OSIsoft est entièrement comptabilisé dans l'activité en Amérique du Nord.

- **Centres de données** : le marché final des centres de données et des réseaux reste très bien orienté. L'ensemble du portefeuille d'offres du Groupe (moyenne tension, basse tension, refroidissement, gestion des bâtiments, logiciels) bénéficie d'une large exposition, ce qui se traduit par un nouveau trimestre de forte demande et de croissance des ventes, particulièrement forte sur les marchés de l'informatique distribuée (« *Distributed IT* »), du *edge computing* et des bâtiments industriels et commerciaux. Les ventes auprès des fournisseurs de Cloud & Services sont bien réparties entre toutes les régions, tirées par une demande dynamique, y compris des géants de l'Internet.
- **Infrastructures** : la demande globale est forte sur le marché final des infrastructures. Sur le segment des régies d'électricités, elle bénéficie d'investissements en faveur du développement durable et des énergies renouvelables, tout particulièrement aux États-Unis et en Europe. Dans ces pays, pouvoirs publics et consommateurs donnent la priorité à la nécessité d'améliorer les réseaux électriques et la sécurité énergétique. La croissance des ventes sur le trimestre est impactée par une base de comparaison élevée liée à la poursuite d'un projet en Égypte. Au deuxième trimestre, la demande est forte sur le segment du traitement des eaux (« *WWW* ») et se maintient sur celui des transports.
- **Industries** : les ventes sur le marché des automatismes à destination des industries manufacturières (« *discrete* ») signent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), impactées par les pénuries de la chaîne logistique et les confinements en Chine. Cette croissance est le fait des clients des secteurs du levage, des convoyeurs, de la machinerie, de l'agroalimentaire et des semi-conducteurs. Sur le marché des industries de procédés continus (« *process* »), la demande sur le segment des métaux, mines et minéraux (« *MMM* ») reste forte pour les deux activités du Groupe. Le segment pétrolier & gazier (« *O&G* ») enregistre quant à lui une forte croissance de ses ventes hors Russie sur le trimestre. La performance sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») bénéficie de la hausse des prix des matières premières, tandis que les initiatives en matière de développement durable des clients, la mise en place de nouvelles technologies et la transformation numérique continuent d'avoir un impact positif grandissant.

Tendances du Groupe par région :

L'Amérique du Nord (31 % du C.A. du T2) est en hausse organique de +11,3 %, partant d'une base de comparaison élevée, malgré la persistance des pénuries de composants.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +13,3 %. Les États-Unis, le Canada et le Mexique génèrent chacun une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »). La demande reste forte sur tous les marchés finaux, notamment les centres de données et les bâtiments résidentiels, tandis que les tensions sur la chaîne logistique persistent et pèsent sur la croissance des ventes. La croissance est forte sur l'ensemble des canaux de distribution, soutenue par les ventes de produits. A noter : la bonne exécution des projets, notamment sur le marché des infrastructures, et l'amélioration continue de la croissance des ventes des Services sur site. Les offres du Groupe en matière de développement durable génèrent une croissance forte à deux chiffres (« *double-digit* »).

L'activité des Automatismes industriels enregistre une croissance organique de +3,7 %. Les États-Unis affichent une croissance élevée à un chiffre (« *high single digit* ») sur les marchés des industries manufacturières (« *discrete* »), soutenue par la forte demande des constructeurs de machines (« OEM »), tandis que la performance sur les marchés des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides est quasi stable. Le Canada réalise une croissance élevée à un chiffre (« *high single digit* ») sur les marchés des industries manufacturières (« *discrete* »). Le Mexique continue de bénéficier de l'exécution d'un vaste projet sur le marché des industries de procédés continus. Les ventes de logiciels accusent un recul à un chiffre (« *low-single digit* ») sous l'effet du calendrier de certains contrats l'année dernière.

L'Europe de l'Ouest (25 % du C.A. au T2) génère une croissance organique de +16,7 %, partant d'une base de comparaison élevée par rapport à l'année dernière.

L'activité Gestion de l'énergie est en hausse organique de +17,9 %. L'ensemble des cinq grandes économies réalise une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») portée par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. En France, l'ensemble du portefeuille signe une forte croissance soutenue par le marché des bâtiments (résidentiels et non résidentiels). L'Allemagne bénéficie d'une bonne exécution de son carnet de commandes et de solides conditions de marché sous-jacentes. Le Royaume-Uni bénéficie encore d'investissements dans le secteur des infrastructures, tout particulièrement sur le segment des réseaux électriques, et d'une bonne croissance des ventes de Services sur site. En dehors des grandes économies, la croissance est généralisée avec une contribution significative du Danemark et des Pays-Bas. L'Europe voit les bénéfices des actions destinées à promouvoir la rénovation des bâtiments, la réduction de la dépendance au gaz et l'investissement dans les centres de données.

L'activité Automatismes industriels enregistre une croissance organique de +13,3 %. La France, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne connaissent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »). Le Royaume-Uni croît également. Le marché des automatismes à destination des industries manufacturières (« *discrete* ») connaît une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par la France, l'Italie et l'Allemagne et la robustesse du segment des constructeurs de machines (« OEM »). Les ventes sur les marchés des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides sont pénalisées sur le trimestre par des tensions persistantes sur la chaîne logistique et ce, malgré l'amélioration de la demande. Les Logiciels inscrivent une forte croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») soutenue par la France.

L'Asie-Pacifique (31 % du C.A. au T2) réalise une croissance organique de +5,3 %, avec, comme attendu, une baisse des ventes en Chine en raison des confinements liés au COVID-19 ce trimestre.

Sur le trimestre, la Chine accuse une baisse élevée à un chiffre (« *high single digit* »), mais renoue en juin avec une croissance forte à deux chiffres (« *double-digit* »). L'ensemble des usines de Shanghai fonctionnent à nouveau à plein régime depuis le début du mois de juin, sur fond de bon niveau de la demande post-confinements.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +6,1 %. La Chine a accusé un repli lié aux confinements instaurés à Shanghai ayant des répercussions sur la chaîne logistique, avant de connaître un fort rebond en juin. La croissance dynamique, à deux chiffres (« *double-digit* ») au deuxième trimestre, se poursuit en Inde et une forte demande pour l'ensemble des offres du portefeuille, notamment sur les marchés des bâtiments (résidentiels et non résidentiels) et des centres de données, le tout malgré une base de comparaison élevée. L'Australie génère une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), grâce à une forte performance sur le marché des bâtiments non résidentiels et à la demande pour les offres numériques. Le reste de la région a fortement contribué à la performance, notamment Singapour, Taïwan, la Malaisie et la Thaïlande avec une croissance dynamique à deux chiffres (« *double-digit* »).

L'activité Automatismes industriels est en hausse organique de +2,8 %. La Chine était en recul en raison des mesures de confinement à Shanghai et des pénuries d'approvisionnement, avant de repartir en force au mois de juin. La région bénéficie d'un effet du calendrier de certains projets de logiciels en Australie. Hors de Chine, la performance est en demi-teinte, entre la forte croissance des marchés des industries manufacturières (« *discrete* ») et la faiblesse persistante des marchés des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides, et ce, malgré une demande bien orientée. L'Inde progresse avec vigueur, sous l'impulsion continue des marchés des industries manufacturières (« *discrete* »), en particulier des constructeurs de machines (« OEM ») et du segment des transports. La Corée du Sud et Taïwan enregistrent tous deux une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») portée principalement par la demande des marchés des industries manufacturières (« *discrete* »), en particulier des constructeurs de machines (« OEM »).

Le Reste du Monde (13 % du C.A. au T2) réalise une croissance organique de +8,4 % partant d'une base de comparaison élevée.

L'activité Gestion de l'énergie est en hausse organique de +9,6 %. Le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et l'Europe Centrale et de l'Est génèrent chacun une croissance forte à deux chiffres (« *double-digit* »), notamment en Turquie où la demande pour les produits de Gestion de l'énergie du Groupe reste très forte, et aux Émirats arabes unis où les projets en cours se poursuivent au rythme prévu. L'Argentine et le Brésil enregistrent une forte demande sur les marchés des bâtiments résidentiels et non résidentiels qui tirent profit des mesures sur les prix mises en place dans ces économies dépendantes du cours des matières premières. L'Afrique réalise une performance quasi stable, partant d'une base de comparaison élevée en raison d'un grand projet d'infrastructure. La CEI subit une baisse en raison de la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +5,0 %, l'ensemble des sous-régions signent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») à l'exception de la CEI qui s'inscrit en recul pour les raisons évoquées plus haut. Les ventes sur marché des industries manufacturières (« *discrete* ») sont en croissance élevée à un chiffre (« *high single digit* »). La Turquie, tout particulièrement, fait preuve d'un grand dynamisme. Sur les marchés des industries des procédés continus (« *process* ») et hybrides (hors impact des Logiciels), la croissance poursuit son accélération, à deux chiffres (« *double-digit* ») au deuxième trimestre, notamment sous l'impulsion des projets au Moyen-Orient et en Afrique. Les ventes de logiciels fléchissent en raison de la Russie.

PÉRIMÈTRE DE CONSOLIDATION³ ET EFFET DE CHANGE AU DEUXIÈME TRIMESTRE

La contribution des acquisitions nette des cessions s'établit à **-18 millions d'euros**, soit un impact de **-0,2 %** sur le chiffre d'affaires du Groupe. Cela comprend principalement certaines cessions réalisées au deuxième semestre 2021 (Cable Support, Schneider Electric Motion USA et IMServ), en partie contrebalancées par l'acquisition d'ETAP en 2021.

L'impact de la variation des taux de change est positif à **+491 millions d'euros**, soit **+6,8 %** du chiffre d'affaires du Groupe, principalement dû au renforcement du dollar américain et du yuan chinois face à l'euro.

Aux taux de change actuels, le Groupe estime que l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2022 devrait se situer entre **+1,7 milliard et +1,8 milliard d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2022 devrait s'établir autour de **+20 points de base**.

3. Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités.

II. RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2022

En millions d'euros	S1 2021	S1 2022	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	13 774	16 077	+16,7 %	+10,1 %
Marge brute	5 704	6 535	+14,6 %	+7,2 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	<i>41,4 %</i>	<i>40,6 %</i>	<i>-80 pb</i>	<i>-110 pb</i>
Coûts des fonctions support (SFC)	(3 342)	(3 753)	+12,3 %	+5,5 %
<i>Ratio SFC</i>	<i>24,3 %</i>	<i>23,3 %</i>	<i>+100 pb</i>	<i>+100 pb</i>
EBITA ajusté	2 362	2 782	+17,8 %	+9,6 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	<i>17,1 %</i>	<i>17,3 %</i>	<i>+20 pb</i>	<i>-10 pb</i>
Charges de restructuration	(121)	(85)		
Autres produits et charges d'exploitation	35	(304)		
EBITA	2 276	2 393	+5 %	
Amortissement et dépréciation des actifs incorporels issus des acquisitions (PPA)	(180)	(206)		
Résultat net (part du Groupe)	1 556	1 519	-2 %	
Résultat net ajusté (part du Groupe)⁴	1 621	1 803	+11 %	
BPA ajusté (€)	2,92	3,24	+11 %	
Cash-flow libre	1 079	441	-59 %	

4. Voir en annexe le calcul du résultat net ajusté.

Page | 11

Communication financière :
Schneider Electric
Amit Bhalla
Tél. : +44 20 4557 1328
www.se.com
ISIN : FR0000121972

Contact presse :
Schneider Electric
Raphaële Hamel
Tél. : +33 6 75 295 155

Contact presse :
Primatice
Olivier Labesse
Hugues Schmitt
Tél. : +33 6 79 11 49 71

- **MARGE D'EBITA AJUSTÉ DE 17,3 %, EN BAISSSE ORGANIQUE DE -10 POINTS DE BASE EN RAISON DES PRESSIONS INFLATIONNISTES IMPACTANT LES MATIÈRES PREMIÈRES ET LA PRODUCTIVITÉ, ATTÉNUÉES PAR DES MESURES FORTES SUR LES PRIX**

La **marge brute** est en hausse organique de **+7,2 %**, le taux de marge brute s'établissant à **40,6 %** au premier semestre 2022. Cette performance est le fruit de mesures fortes sur les prix contrebalançant la hausse des cours des matières premières et des coûts des transports, des composants électroniques et d'autres postes inflationnistes sur la chaîne logistique. Le volume des ventes est impacté par la Russie et la Chine.

L'EBITA ajusté du premier semestre 2022 atteint **2 782 millions d'euros**, soit une croissance organique de **+9,6 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté s'élève à **17,3 %**, en recul organique de **-10 points de base**.

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution :

- L'effet volume est positif à hauteur de **+301 millions d'euros**.
- Le Groupe enregistre un niveau de productivité industrielle de **-288 millions d'euros** au premier semestre. La productivité industrielle sous-jacente est de +10 millions d'euros, avant l'impact négatif de -298 millions d'euros lié à la hausse des coûts des transports, des composants électroniques et d'autres postes inflationnistes sur la chaîne logistique.
- L'effet prix net⁵ est positif à **+418 millions d'euros** au premier semestre 2022. L'effet prix brut sur les produits est positif à +730 millions d'euros en raison des mesures sur les prix initiés au second semestre 2021 et au premier semestre 2022. Au total, le prix des matières premières représente un impact défavorable de -312 millions d'euros. L'effet prix net après tenant compte du transport, des composants électroniques et d'autres postes inflationnistes sur la chaîne logistique s'élève à +120 millions d'euros.
- L'inflation des coûts de produits vendus atteint **-79 millions d'euros** au premier semestre 2022, dont **-49 millions d'euros** liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts, et **-30 millions d'euros** liés à l'augmentation des coûts de R&D dans le coût des produits vendus. L'investissement global en R&D, y compris les coûts des fonctions support (« SFC »), continue d'augmenter comme attendu et représente environ 5,3 % du chiffre d'affaires du premier semestre 2022.

5. Effet prix sur les produits et effets des matières premières

- Les coûts des fonctions support (« SFC ») sont en hausse organique de **-190 millions d'euros**, soit **+5,5 %** en organique au premier semestre 2022, mais le Groupe réussit à réduire son ratio SFC sur chiffre d'affaires qui passe de 24,3 % à 23,3 %, enregistrant ainsi une amélioration de 100 points de base en organique.

Le Groupe poursuit la mise en œuvre de son plan d'économies structurelles et d'efficacité des coûts, et réalise ainsi 99 millions d'euros d'économies au premier semestre 2022. Sur la période, le Groupe investit 250 millions d'euros supplémentaires au titre de ses priorités stratégiques, notamment la R&D et les infrastructures numériques. Par ailleurs, le Groupe fait face à l'impact de l'inflation pour un montant de 97 millions d'euros au premier semestre 2022.

En termes cumulés, le Groupe a réalisé à ce jour des économies structurelles pour un montant d'environ 860 millions d'euros depuis début 2020, son plan d'efficacité opérationnelle visant environ un milliard d'euros d'économies structurelles sur la période 2020-2022.

- La variation des devises accroît l'EBITA ajusté de **+144 millions d'euros** au premier semestre 2022.
- La performance du premier semestre 2022 se traduit par un effet de mix favorable de **+89 millions d'euros** bénéficiant de la forte amélioration de la marge brute des Systèmes et de la contribution positive d'AVEVA (comprenant OSIsoft, intégré à la performance organique du deuxième trimestre), faisant plus que compenser l'impact de la croissance relativement plus rapide des volumes des Systèmes et du mix géographique.
- Les acquisitions, nettes des cessions, et autres impacts se chiffrent à **+25 millions d'euros** au premier semestre 2022, résultant principalement de la contribution positive de l'acquisition d'OSIsoft au premier trimestre.

EBITA ajusté du premier semestre 2022 par activité :

- L'**EBITA ajusté de l'activité Gestion de l'énergie** s'élève à **2 506 millions d'euros**, soit **20,4 %** du chiffre d'affaires, en baisse organique d'environ -10 points de base (-10 points de base en données publiées), en raison principalement d'une baisse de la productivité (notamment des coûts inflationnistes du transport, des composants électroniques et d'autres postes) et d'une hausse des coûts de R&D et de la main-d'œuvre de production, n'ayant pu être que partiellement compensées par du volume et des prix nets.
- L'activité **Automatismes industriels** génère un EBITA ajusté de **685 millions d'euros**, soit **18,2 %** du chiffre d'affaires, en baisse organique d'environ -50 points de base (stable en données publiées), principalement en raison d'une baisse de la productivité (notamment de l'inflation des coûts du

transport, des composants électroniques et d'autres postes) et d'une inflation de l'ensemble des coûts, n'ayant pu être que partiellement compensées par du volume et des prix nets.

- Les **coûts des fonctions centrales et digitales** au premier semestre 2022 s'élèvent à **409 millions d'euros** (contre 382 millions d'euros au premier semestre 2021), en légère baisse, à 2,5 % du chiffre d'affaires. Les investissements du Groupe dans ses priorités stratégiques ont augmenté sur douze mois, tandis que les coûts des fonctions support continuent d'être ciblés et restent sous contrôle accru.

▪ RÉSULTAT NET AJUSTÉ EN HAUSSE DE +11 %

Les charges de restructuration sont de **-85 millions d'euros** au premier semestre 2022, soit 36 millions d'euros de moins que l'année dernière, le Groupe poursuivant la mise en œuvre de son programme d'efficacité opérationnelle visant à générer environ 1 milliard d'euros d'économies de coûts structurels sur la période 2020-2022. Pour cela, le Groupe prévoit encore que les charges de restructuration nécessaires pour générer le montant d'environ un milliard d'euros d'économies structurelles se situent entre 850 millions et 950 millions d'euros sur la période 2020-2022. Le Groupe a engagé des coûts de restructuration pour un montant de 731 millions d'euros jusqu'à la fin du premier semestre 2022.

Les autres produits et charges d'exploitation ont un impact de **-304 millions d'euros**, principalement constitué d'une dépréciation initiale de -220 millions d'euros de la valeur comptable nette des activités en Russie et de certains coûts de fusion & acquisition et d'intégration. Pour l'année 2022, le Groupe prévoit toujours une dépréciation de la valeur comptable nette pouvant atteindre 300 millions d'euros en raison de la suspension progressive de sa présence en Russie. Le premier semestre 2021 a connu un impact positif de +35 millions d'euros, les gains sur cession faisant plus que compenser les coûts de fusion & acquisition et d'intégration.

L'amortissement et la dépréciation des actifs incorporels liés aux acquisitions s'établissent à **-206 millions d'euros**, contre -180 millions d'euros au premier semestre de l'année dernière. Cette augmentation s'explique principalement par l'amortissement supplémentaire lié aux acquisitions réalisées en 2021, en particulier celle d'OSisoft.

Les charges financières nettes sont de **-103 millions d'euros**, soit 25 millions d'euros de plus qu'au premier semestre 2021. Le coût de la dette a légèrement diminué d'une année sur l'autre, l'augmentation des charges financières nettes étant due à la réévaluation de la juste valeur des actifs financiers, ainsi qu'à la réévaluation des économies hyperinflationnistes.

L'impôt sur la société ressort à **565 millions d'euros**, soit 81 millions d'euros plus élevés qu'en 2021, en raison de l'augmentation du bénéfice. Le taux effectif d'imposition s'établit à 27,1 % (contre 24,0 % au premier semestre 2021), en augmentation en raison de l'impact de la suspension des activités en Russie (le taux effectif d'imposition hors Russie est de 25,0 %).

Le résultat des participations est en baisse, à **+33 millions d'euros** contre +53 millions au cours du premier semestre de l'année dernière, en grande partie en raison de l'impact pour Delixi des mesures de confinement en Chine.

Par conséquent, le résultat net (part du Groupe) s'élève à **1 519 millions d'euros** au premier semestre 2022, en baisse de -2 % par rapport au premier semestre 2021. Le résultat net ajusté⁶ s'élève à **1 803 millions d'euros** au premier semestre 2022, soit une hausse de +11 % comparé à 2021.

▪ CASH-FLOW OPÉRATIONNEL RECORD AU PREMIER SEMESTRE À 2,6 MILLIARDS D'EUROS ; CASH-FLOW LIBRE IMPACTÉ PAR L'AUGMENTATION DU BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT

Le Groupe réalise un cash-flow opérationnel record pour un premier semestre à **2,6 milliards d'euros**, grâce à la forte croissance de sa rentabilité. Le cash-flow libre de **441 millions d'euros** est impacté par les mouvements du fonds de roulement, tandis que les dépenses d'investissements restent stables à environ 3 % du chiffre d'affaires.

Le besoin en fonds de roulement opérationnel a un impact sur le cash-flow libre disponible, le Groupe donnant la priorité à la sécurisation de l'approvisionnement et à la livraison de ses clients dans un contexte de forte demande. Le besoin en fonds de roulement non opérationnel est impacté par le niveau des paiements de primes au titre de l'exercice 2021 ainsi que le calendrier de certains impôts.

▪ LE BILAN DEMEURE SOLIDE

Au 30 juin 2022, la dette nette de Schneider Electric s'établit à **9 213 millions d'euros** (7 127 millions d'euros en décembre 2021), après paiement d'un dividende de 1,65 milliard d'euros et d'un montant de 350 millions d'euros d'acquisitions nettes, et une forte génération de cash-flow libre au premier semestre.

Le Groupe reste déterminé à conserver sa notation élevée dans la catégorie « *Investment Grade* ».

6. Voir en annexe le calcul du résultat net ajusté.

III. SCHNEIDER SUSTAINABILITY IMPACT

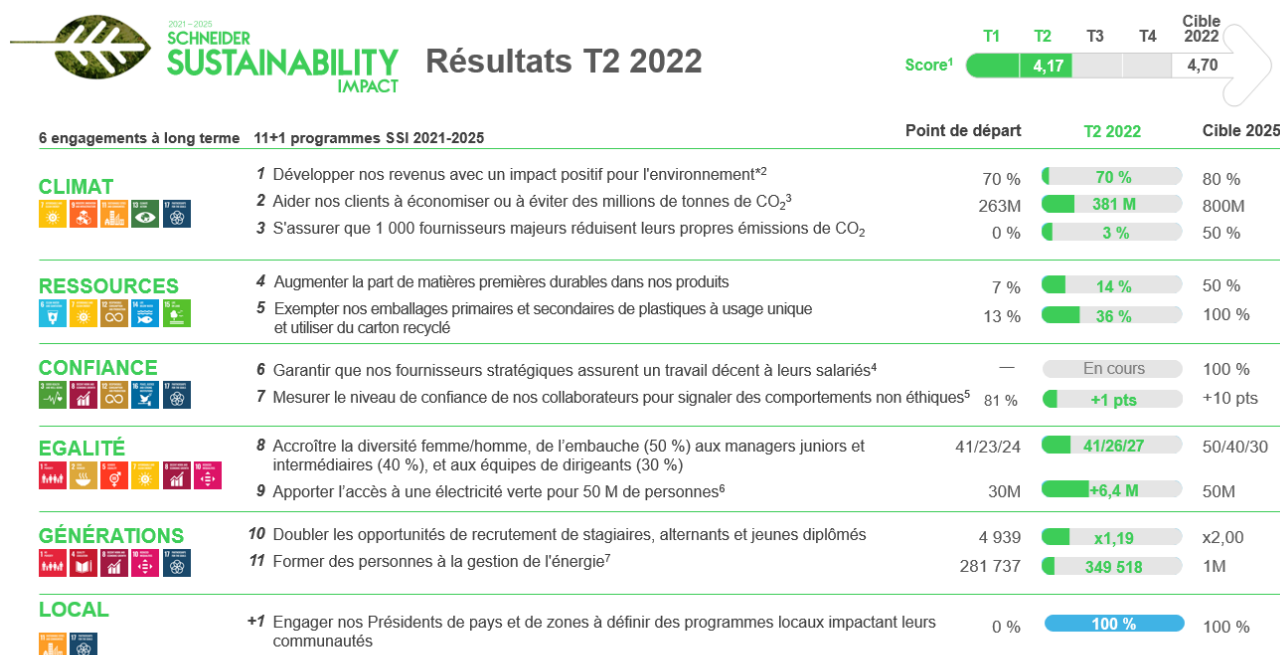
L'indice Schneider Sustainability Impact (SSI) a atteint un score de 4,17 sur 10, en cohérence avec l'objectif de 4,70 sur 10 à fin 2022. Le tableau de bord du SSI de Schneider mesure la performance des critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG). Ce tableau de bord détaille les progrès réalisés par rapport aux objectifs de développement durable du Groupe à l'échelle mondiale et locale par rapport aux engagements à long terme de Schneider sur le climat, les ressources, la confiance, l'égalité, les générations et les communautés locales.

La publication des derniers scores SSI de Schneider coïncide avec le [Jour du Dépassement](#), qui est la date à laquelle les ressources produites par la Terre ont été consommées au-delà de ce que la planète peut produire en un an. En 2022, le Jour du Dépassement s'est produit un jour plus tôt que l'année dernière, un rappel brutal de l'urgence de la situation qui exige que nous traitions l'impact de l'humanité sur notre planète.

« Notre planète est littéralement en feu. Nous devons affronter la réalité et accélérer nos efforts en matière de développement durable. », a déclaré Gwenaëlle Avice-Huet, Directrice générale Stratégie & Développement Durable de Schneider Electric. « En tant qu'entreprise à impact, nous sommes persuadés que nous pouvons nous entraider grâce à la technologie, la collaboration et la confiance. Progresser sur notre programme Impact durable n'a rien à voir avec la conformité des critères ESG. Il s'agit d'entraîner et de travailler avec notre écosystème de collaborateurs, clients, fournisseurs et partenaires pour progresser tous ensemble. »

- Les solutions EcoStruxure™ de Schneider Electric ont aidé les clients et les fournisseurs à réaliser des progrès significatifs en termes de décarbonation, avec une réduction de leurs émissions de CO₂ de 381 millions de tonnes depuis 2018. En juin, [Schneider Electric et Hitachi Energy ont signé un accord de collaboration](#) sur le développement de solutions d'électricité verte pour les énergies renouvelables, les data centers, le secteur minier ainsi que d'autres secteurs industriels.
- Schneider Electric a étendu son [engagement en faveur de la biodiversité](#) consistant à n'utiliser que du bois non issu de zones de déforestation sur toute sa chaîne d'approvisionnement et ses opérations d'ici à 2030.
- Schneider Electric a fourni un accès à une électricité verte à plus de 1,1 million de personnes supplémentaires sur le 2^{ème} trimestre 2022, ce qui correspond à un total cumulé de plus de 36 millions de personnes depuis 2008.
- En 2022, 82% des collaborateurs de Schneider ont exprimé leur confiance en l'entreprise pour remonter toute conduite contraire à l'éthique. Cela représente une progression de +1 point dans l'engagement du Groupe à fournir à ses employés un environnement sûr.
- Schneider Electric a lancé sa Sustainability School (« école du développement durable ») afin d'éduquer les collaborateurs sur les enjeux climatiques et sociaux et les encourager à agir directement sur tous les aspects de leur vie.
- Les équipes Schneider Electric à l'échelle nationale et régionale continuent de jouer un rôle spécifique pour garantir à leurs initiatives durables locales un impact maximal, y compris concernant les projets en cours en [France, aux Etats-Unis, en Chine et en Inde](#).

Vous trouverez ci-dessous les détails des résultats du SSI pour le 2^{ème} trimestre 2022 :



* Selon la définition de Schneider Electric et sa méthode de calcul

¹ Point de départ à 3/10, la cible 2025 étant à 10/10 ² 2019 comme année de référence ³ Chiffres cumulés depuis 2018

⁴ Programme en cours de développement ⁵ 2021 comme année de référence ⁶ Chiffres cumulés depuis 2008 ⁷ Chiffres cumulés depuis 2009

Pour accéder aux rapports de développement durable, aux résultats détaillés et aux chiffres-clés et temps forts de Schneider Electric, veuillez cliquer ici :

<https://www.se.com/ww/fr/about-us/sustainability/sustainability-reports/>

IV. PORTEFEUILLE

Ces dernières années, Schneider Electric a construit un portefeuille attractif, intégré et synergétique entre ses deux activités, avec pour objectif de générer une croissance durable à court, moyen et long terme. Le Groupe optimise en permanence son portefeuille. Comme annoncé lors de sa Journée Investisseurs de novembre 2021, il reste concentré sur la mise en œuvre de son programme de cessions représentant un montant compris entre 1,5 milliard et 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires d'ici fin 2022. À ce jour, le Groupe a réalisé l'équivalent d'un montant cumulé de 1,1 milliard d'euros par rapport à ses objectifs. Il complète également de manière stratégique son portefeuille existant, lorsque cela s'avère pertinent, en ciblant des

sociétés technologiques en développement (« *bolt-on* » par nature) ayant le potentiel d'apporter une valeur significative sur le long terme.

En 2022, le Groupe a engagé les opérations suivantes :

Acquisitions

Conformément aux objectifs présentés lors de sa Journée Investisseurs de novembre 2021, à savoir se concentrer sur l'acquisition d'entreprises en développement, plus petites et liées à ses leviers supplémentaires de croissance à long terme, le Groupe a mené à bien deux opérations d'acquisition de sociétés technologiques en développement (« *bolt-on* ») :

- EV Connect

Le 21 juin, le Groupe a finalisé l'achat d'une participation majoritaire dans la société américaine EV Connect, spécialisée dans les solutions de recharge de véhicules électriques. Grâce à une plateforme de recharge ouverte et innovante, EV Connect simplifie la mise en place, la gestion et l'optimisation des bornes de recharge, offrant un service de qualité, de l'installation à l'assistance aux conducteurs.

<https://www.evconnect.com/>

- Autogrid

Le 20 juin, le Groupe a finalisé l'acquisition d'Autogrid, le leader américain de l'optimisation par intelligence artificielle (IA) des ressources énergétiques distribuées (DER).

<https://www.auto-grid.com/>

Cessions

- Eurotherm

Le 8 juin, le Groupe a signé un accord en vue de céder son activité Eurotherm, fournisseur mondial de capteurs de température et de puissance, à Watlow Electric Manufacturing Company, fabricant de systèmes thermiques industriels complets. Eurotherm emploie environ 650 salariés. Elle est à ce jour comptabilisée dans l'activité Automatismes industriels. Sous réserve de la satisfaction de certaines conditions, notamment les approbations réglementaires habituelles, la transaction devrait être finalisée avant la fin de l'année 2022.

- Usines de transformateurs en Pologne et en Turquie

Le 27 juillet, le Groupe a signé un accord pour la cession de ses usines de transformateurs en Pologne et en Turquie au Groupe Cahors, entreprise internationale spécialisée dans la distribution d'énergie dont le siège est en France. Ces unités comptent environ 800 employés et sont comptabilisées dans l'activité Gestion de l'énergie de Schneider Electric.

- Schneider Electric Russie

Après l'annonce du 27 avril concernant son intention de vendre ses activités en Russie, le Groupe a signé, le 3 juillet, l'accord-cadre de la cession de Schneider Electric Russie à son équipe dirigeante locale. La clôture de la transaction reste soumise aux approbations réglementaires et à la satisfaction d'autres conditions de clôture. Schneider Electric prévoit un transfert ordonné de ses opérations et alloue des ressources pour accompagner les collaborateurs en Russie et Biélorussie tout au long du processus.

V. RACHAT D' ACTIONS

Le 14 février 2019, le Groupe a lancé un nouveau plan de rachat d'actions d'un montant compris entre 1,5 milliard et 2 milliards d'euros. En 2022, le Groupe a racheté 1,7 million d'actions pour un montant de 219 millions d'euros à un prix moyen de 132 euros par action. Depuis le début du programme en 2019, le Groupe a racheté 7,6 millions d'actions pour un montant de 797 millions d'euros, à un prix moyen de 105 euros par action.

Le 5 mai 2022, la proposition de relever le plafond du prix d'achat à 250 euros par action (contre 150 euros précédemment) a été approuvée par l'assemblée générale annuelle des actionnaires.

Le Groupe reste déterminé à réaliser son programme de 1,5 milliard à 2 milliards d'euros.

VI. GOUVERNANCE

Le 27 juillet 2022, le Conseil d'administration a nommé M. Abhay Parasnis en qualité de censeur avec pour objectif de soumettre sa nomination au vote de l'Assemblée générale 2023. M. Abhay Parasnis, citoyen américain installé à San Francisco et entrepreneur, est l'ancien *Chief Technology Officer* et *Chief Product Officer* d'Adobe et siège actuellement au Conseil d'administration de Dropbox. Il apportera au Conseil ses remarquables compétences technologiques et numériques, notamment son expérience du passage au *Cloud* et de la transformation en modèle SaaS, sans oublier son esprit d'innovation et de réinvention. Il sera qualifié d'administrateur indépendant au regard de l'ensemble des critères fixés par l'article 9.5 du Code de gouvernement d'entreprise AFEP/MEDEF et rejoindra le Comité Digital.

VII. DIVIDENDE

Le paiement du dividende de 2,90 euros par action au titre de l'exercice 2021 a eu lieu le 19 mai 2022.

Le paiement du dividende au titre de l'exercice 2022 aura lieu le 11 mai 2023.

VIII. TENDANCES POUR LE SECOND SEMESTRE

- Une demande toujours forte et dynamique du marché, y compris la poursuite de la reprise dans les segments de fin de cycle
- Détente progressive de la chaîne logistique, bien que les pressions sur l'électronique demeurent
- Forte reprise en Chine après les impacts du deuxième trimestre
- Pressions inflationnistes persistantes
- Malgré l'environnement inflationniste général et les pressions actuelles sur les chaînes logistiques, le Groupe aspire à être positif sur les prix nets pour l'ensemble de l'année (y compris les impacts du fret et de l'électronique).

IX. OBJECTIF 2022 REVU A LA HAUSSE

Le Groupe observe les incertitudes économiques et géopolitiques actuelles ainsi que les fortes pressions inflationnistes qui atteignent désormais des niveaux sans précédent. Prenant en compte la persistance d'un contexte de forte demande et ses efforts pour répondre à ces incertitudes avec flexibilité, le Groupe revoit à la hausse son objectif 2022 comme suit :

Une croissance organique de l'EBITA ajusté 2022 comprise entre +11 % et +15 % (contre une progression organique comprise entre +9 % et +13 % précédemment).

Cette performance résulterait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge :

- Une croissance organique de son chiffre d'affaires **comprise entre +9 % et +11 %** (contre une progression organique comprise entre +7% et +9% précédemment),
- Une hausse organique de la marge d'EBITA ajusté **comprise entre +30 et +60 points de base** (inchangé).

Cela implique une marge d'EBITA ajusté **comprise entre environ 17,7 % et 18,0 %** (avec un effet de périmètre comprenant les opérations clôturées à ce jour et les effets de change par rapport aux estimations actuelles).

X. OBJECTIFS 2022-2024 ET AMBITIONS À LONG TERME ANNONCÉES LORS DE LA JOURNÉE INVESTISSEURS DE 2021

Objectifs 2022-2024 :

- Croissance organique annuelle du chiffre d'affaires comprise entre +5 et +8 % en moyenne
- Amélioration organique annuelle de la marge d'EBITA ajusté comprise entre +30 et +70 points de base
- Un cash-flow libre d'environ 4 milliards d'euros d'ici 2024

Ambitions à long terme :

- Croissance organique du chiffre d'affaires d'au moins 5 % en moyenne sur l'ensemble du cycle économique
- Possibilité d'accroître encore la marge d'EBITA ajusté et le cash-flow libre au-delà de 2024 : levier opérationnel et évolution continue du mix d'activités pour impacter positivement les marges

Les comptes de l'exercice clos au 30 juin 2022 ont été arrêtés par le conseil d'administration le 27 juillet 2022 et certifiés par les auditeurs du Groupe cette même date.

La présentation des résultats du deuxième trimestre 2022 et du premier semestre 2022 est disponible sur www.se.com

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 2022 sera présenté le 27 octobre 2022.

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au Document d'enregistrement universel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.se.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric

La raison d'être de Schneider est de permettre à chacun de tirer le meilleur de son énergie et de ses ressources, afin de concilier progrès et développement durable pour tous. Nous nommons cette ambition : **Life Is On**.

Notre mission est d'être votre partenaire numérique au service d'un monde plus durable.

Nous menons la transformation numérique en intégrant les technologies de l'énergie et des automatismes les plus avancées. Nous connectons jusqu'au cloud, produits, plateformes de contrôle, logiciels et services sur l'ensemble du cycle de vie de vos activités pour une gestion intégrée de l'habitat résidentiel, des bâtiments tertiaires, des data centers, des infrastructures et des industries.

Nous sommes **la plus locale des entreprises globales**. Nous prônons des standards ouverts et rassemblons autour de notre mission un écosystème de partenaires fédérés par nos valeurs de responsabilité et d'inclusion.

www.se.com

Découvrez Life Is On

Suivez-nous sur :



Annexes – notes complémentaires sur 2022

- **Impact de change** : aux taux de change actuels, le Groupe estime que l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2022 devrait se situer entre **+1,7 milliard** et **+1,8 milliard d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2022 devrait s'établir **autour de +20 points de base**
- **Périmètre** : autour de **+150 millions d'euros sur le chiffre d'affaires de 2022 et d'environ -10 points de base** sur la marge d'EBITA ajusté 2022, en fonction des transactions clôturées à ce jour.
- **Taux d'imposition** : le Groupe anticipe un taux effectif d'imposition dans la fourchette de **23 à 25 %** en 2022, hors impacts ponctuels liés à la cession des activités du Groupe en Russie.
- **Coût de restructuration** : le Groupe prévoit sur la période 2020-2022 des coûts de restructuration compris entre **850 millions et 950 millions d'euros**, comme annoncé précédemment.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du T2 2022 par activité :

En millions d'euros	T2 2022				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	6 634	+11,6 %	+0,5 %	+7,0 %	+19,8 %
Automatismes industriels	1 877	+6,0 %	-2,7 %	+6,2 %	+9,8 %
Groupe	8 511	+10,3 %	-0,2 %	+6,8 %	+17,4 %

Chiffre d'affaires du premier semestre 2022 par activité :

En millions d'euros	S1 2022				
	Chiffre d'affaires	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	12 307	+10,8 %	+0,4 %	+5,6 %	+17,4 %
Automatismes industriels	3 770	+7,5 %	+1,9 %	+4,9 %	+14,7 %
Groupe	16 077	+10,1 %	+0,6 %	+5,5 %	+16,7 %

Annexes – Consolidation

Nombre de mois avec effet de périmètre	Acquisitions /cessions	2021				2022			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Électricité et Automatisation du groupe Larsen & Toubro Principalement Gestion de l'énergie	Acquisition	3 m	3 m	2 m					
RIB Software Gestion de l'énergie	Acquisition	3 m	3 m						
ProLeiT Automatismes industriels	Acquisition	3 m	3 m	1 m					
OSIsoft Automatismes industriels	Acquisition		3 m	3 m	3 m	3 m			
ETAP Gestion de l'énergie	Acquisition			3 m	3 m	3 m	3 m		
Qmerit Gestion de l'énergie	Acquisition					3 m	3 m	3 m	3 m
EnergySage Gestion de l'énergie	Acquisition					3 m	3 m	3 m	3 m
EV Connect Gestion de l'énergie	Acquisition							3 m	3 m
Autogrid Gestion de l'énergie	Acquisition							2 m	3 m
Cable Support Gestion de l'énergie	Cession	3 m	3 m						
Schneider Electric Motion USA Automatismes industriels	Cession	3 m	3 m	2 m					
IMServ Gestion de l'énergie	Cession	3 m	3 m	2 m					

Annexes – Analyse de la variation de la marge brute

	S1
	Marge brute
Marge brute au S1 2021	41,4 %
Volume	0,0 pts
Prix net	+0,7 pts
Productivité	-1,8 pts
Mix	+0,6 pts
Inflation des coûts de prod. & R&D	+0,5 pts
Devises	-0,2 pts
Périmètres et autres	+0,4 pts
Marge brute au S1 2022	40,6 %

Annexe – Répartition du résultat par activité

En millions d'euros		S1 2021	S1 2022	en organique
Gestion de l'énergie	<i>Chiffre d'affaires</i>	10 487	12 307	
	<i>EBITA ajusté</i>	2 145	2 506	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	20,5 %	20,4 %	env. -10 pb
Automatismes industriels	<i>Chiffre d'affaires</i>	3 287	3 770	
	<i>EBITA ajusté</i>	599	685	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	18,2 %	18,2 %	env. -50 pb
Siège	<i>Coûts des fonctions centrales & digitales</i>	(382)	(409)	
Total Groupe	<i>Chiffre d'affaires</i>	13 774	16 077	
	<i>EBITA ajusté</i>	2 362	2,782	
	<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	17,1 %	17,3 %	-10 pb

Annexe – Résultat net ajusté et BPA ajusté

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2021	S1 2022	Variation
EBITA ajusté	2 362	2 782	+18 %
Amortissement des actifs incorporels issus des acquisitions	(180)	(206)	
Charges financières nettes	(78)	(103)	
Impôt sur la société après impact des éléments ajustés ⁷	(505)	(670)	
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence et résultat net attribuable aux actionnaires minoritaires	22	-	
Résultat net ajusté (part du Groupe)	1 621	1 803	+11 %
BPA ajusté (€)	2,92	3,24	+11 %

7. Le taux d'imposition effectif dans le calcul du résultat net ajusté du premier semestre 2022 est négativement impacté par les dépréciations liées à la cession de la Russie actuellement en cours

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette nette en M€	S1 2021	S1 2022
Endettement net à l'ouverture (31 décembre)	(3 561)	(7 127)
Autofinancement d'exploitation	2 136	2 578
Investissement net d'exploitation	(379)	(448)
Autofinancement d'exploitation, net des CAPEX	1 757	2 130
Variation du BFR opérationnel	(605)	(1 100)
Variation du BFR non opérationnel	(73)	(589)
Cash-flow libre	1 079	441
Dividendes	(1 489)	(1 650)
Acquisitions – nettes	(3 958)	(350)
Augmentation de capital	-	(219)
Effet de change et autres (avec impact de la norme IFRS 16)	56	(308)
(Hausse)/Baisse de l'endettement net	(4 312)	(2 086)
Endettement net au 30 juin	(7 873)	(9 213)